

d'une poire ou d'une larme, pour redevenir ronde et ainsi de suite. Question couleur, il passa du blanc au rouge, puis au vert pour revenir au blanc. (5).

Le Capitaine Keith WOLVERTON, déjà cité, reçut fin 1975 un coup de téléphone du Ministère de l'Agriculture à Washington DC. Un haut fonctionnaire semblait vivement inquiet de ces bestiaux retrouvés horriblement mutilés et annonçait sa prochaine arrivée pour rencontrer le policier qui enquêtait sur l'affaire dans son comté du Montana. Au moment où vous lisez ces lignes, le capitaine attend toujours son important visiteur, qui ne daigna même pas décommander son rendez-vous ni excuser son absence ! Comprenez qui peut ! (2).

Dans le Montana également, un vétérinaire qui avait autopsié une vache trouvée mutilée, découvrit des "découpages" en dent de scie, chose rarissime dans cette affaire. Une petite zone entourant les plaies avait été légèrement brûlée ainsi que le bord des plaies. Les enquêteurs tentèrent de reproduire, à l'aide d'instruments divers allant du couteau à pizza au ciseau à cuir en passant par le bistouri, le même type "d'entaille". Sans succès. On fit des imitations palotes mais rien qui puisse être parfaitement confondu avec l'"autre style" ! Quelqu'un, expert en la matière, vint certifier aux enquêteurs que ce genre de "découpages" se retrouvait sur les feuillets de métal traité au laser ! Mais il ne certifia pas que le laser était responsable des mutilations du cas en question ! (2).

A Lebsack, comté de Logan, Colorado, un éleveur était catastrophé. Trois bêtes perdues en trois nuits consécutives, c'était le comble ! Le fermier en accord avec Ted GRAVES, plaça deux de ses "cow-boys" en sentinelles de nuit munis de talkie-walkie afin de pouvoir appeler une équipe de secours au cas où... La première faction nocturne se passa sans incident. Mais la seconde semble issue d'un mauvais feuilleton télévisé de science-fiction. Les deux hommes qui s'étaient installés au sommet d'un silo à grain, virent au milieu de la nuit trois silhouettes d'apparence humaine traversant le chemin menant au corral, vêtues d'une sorte de combinaison "une-pièce" jaune, genre surcot de marin ou ciré de pluie tel qu'en ont les gens des Ponts-et-Chaussées. Mais le plus extraordinaire, c'était leur façon de se déplacer. Ces personnes ne marchaient pas, ne trottaient point, et ne couraient absolument pas du tout. ILS GLISSAIENT ! Non pas comme des patineurs, mais sans faire le moindre mouvement ! Alors qu'ils avaient commencé à malmener une vache de race Hereford, alertés par talkie-walkie deux voitures bourrées d'hommes armés firent irruption.

Comment les mutilateurs s'enfuirent ? Personne n'a pu le dire ! Ils disparurent dans l'obscurité. Et AUCUNE TRACE DE PAS ne fut trouvée ! Ni la

moindre marque suspecte ! (5). Ni dans le corral, ni dans le chemin d'accès, ni aux alentours !

11

Ed SANDERS, déjà cité, prétendit que ces silhouettes entrevues étaient des "OIDS". Par ce terme il voulait parler de ces créatures genre Yéti, que les américains nomment selon les régions : BIG-FOOT ou SASQUATCH. Les BIG-FEET (pluriel de BIG-FOOT) ou SASQUATCHS sont des êtres mi-homme mi-singe, sur lesquels circulent toutes sortes de récits plus ou moins fantaisistes. Peu de gens en ont vraiment vu. Les photos sont rares et sujettes à caution. Par contre les traces de pas gigantesques (de 50 à 60 cm nu-pied, puisqu'on distingue parfaitement les empreintes laissées par les orteils) pullulent ! Certains disent que ce sont des grands singes en voie de disparition, d'autres des hommes sauvages. Mais beaucoup d'ufologues U.S. en font des équipages d'OVNI déguisés ainsi pour effrayer les curieux ! Chose tout à fait étonnante : malgré les nombreuses battues faites par des régiments de chasseurs bien organisés et disposant d'un équipement radio sophistiqué, on n'a jamais pu en capturer un seul !

Signalons avant d'oublier, que Ed SANDERS, allergique aux extra-terrestres semble-t-il, dans le cas de Big Mama, donna l'explication suivante : ce sont des expériences à base de rayon laser faites par un organisme d'état, probablement pour tester la réaction du public à la vue de ce phénomène ! Il y a vraiment des coups de pied qui se perdent !

Les deux sentinelles de l'affaire des trois silhouettes qui glissaient furent interrogées, entre autres, par Mr. Bob WARTH, du groupe privé de recherches ufologiques S.I.U. Les deux hommes furent absolument formels et ne varièrent pas d'un iota dans leurs déclarations. Pour eux il s'agissait bien d'être humains et non pas de "OIDS" (8).

Déjà, le 4 Mars 1975, le très sérieux quotidien "New-York-Times", un des plus forts tirages U.S., publiait un article où il était question de massacres d'animaux qui restaient inexplicables, surtout dans le Texas et l'Oklahoma. En Amérique du Sud, on a signalé quelques cas du même genre mais les rapports se référant à ce genre d'incident sont rares, et il ne semble pas que cette boucherie se soit perpétrée dans les grands élevages d'Argentine par exemple, pays où le bovin est presque une industrie.

Mme Rayburn, fermière dans la vallée de Grande Ronde (Orégon), trouva un matin son troupeau qui divaguait bien loin de son enclos qu'il avait forcé et détruit, en proie semble-t-il à une forte frayeur. Les bêtes paraissaient encore en état de choc, car elles refusèrent obstinément de revenir dans le corral. La fermière comprit pourquoi lorsqu'on découvrit en ce lieu, une de ses génisses morte et cruelle-

ment mutilée. De plus en comptant son cheptel elle nota la disparition d'un veau qui ne fut jamais récupéré malgré les recherches menées dans les environs. On nota quelques jours plus tard une intense activité de lumières mobiles nocturnes juste au-dessus du secteur concerné par cette affaire de mutilations. (9).

En Juin 1976, le cas le plus "spectaculaire" se produisit à DULCE (Nouveau Mexique), le 14 de ce mois très exactement. Un propriétaire, Mr. GOMEZ, retrouva une de ses vaches dont il manquait les organes suivants : l'oreille gauche, la langue, la babine inférieure, les pis, la zone vaginale et rectale ! Le veau de cette vache avait disparu et ne fut jamais retrouvé. Le policier Gabe VALDEZ qui enquêta sur cette affaire découvrit un assez joli lot de traces tellement anormales qu'il en fit un rapport détaillé. Il trouva d'abord deux traces de "tripode d'atterrissage", la première formant un triangle de 1 m 80 x 1 m 65 x 1 m 50, la largeur de chaque "pied" faisant trente cinq centimètres ; la seconde, plus petite, formait un triangle de 0 m 70 x 0 m 70 x 0 m 70 et de 10 cm de profondeur. Une substance huileuse jaune fut découverte à 150 m de la carcasse, près d'un bouquet d'arbre dont le fait des branches dominantes avait été brisé comme si un engin avait "brossé" le sommet du bosquet. Chose déjà notée par le Shériff GRAVES dans le Colorado, d'autres traces du même genre furent relevées par VALDEZ deux jours plus tard, qui n'existaient pas lors de sa première enquête ! Elles superposaient les traces des roues du camion de Mr. GOMEZ. (9 et 2).

Or, en fouillant ses archives d'ufologue, un chercheur mit à jour un rapport d'atterrissage avec traces concernant un incident survenu en octobre 1975 à proximité de Dolores (Colorado). L'engin décrit se posant au sol était muni de 2 phares puissants et portait à son sommet quatre lumières rouges en carré. Il décolla verticalement, et les traces qu'il laissa étaient identiques à celles trouvées à DULCE le 14 Juin 1976 : un tripode de 0 m 70 x 0 m 70 x 0 m 70 et de 10 cm de profondeur ! (2).

En ce qui concerne les affaires les plus récentes dont nous avons eu écho, l'une concerne STERLING (Colorado) région fertile en incidents de ce genre et où officie le Shériff GRAVES, cité à plusieurs reprises dans cet article.

Le 20 Août 1977, une vache de race Hereford fut retrouvée délestée de son utérus et de ses quatre pis ! Un carré de peau avait été découpé sur une épaule, un autre sur le cou. L'œil et l'oreille gauches manquaient à l'appel et pour couronner le tout, si j'ose m'exprimer ainsi, la région rectale avait été soulagée d'une portion de peau de 45 cm de côté ! Le même jour, au nord de Sterling alors

que l'affaire précédente s'était produite à l'ouest de la même ville, un taureau de race Angus et une génisse furent également retrouvés mutilés, la génisse étant en un lieu distant d'un mile par rapport au taureau. Celui-ci n'avait plus d'oreille gauche et la peau de sa joue gauche avait été découpée. La génisse fut retrouvée sur le dos, les quatre pattes tendues en l'air, le poitrail muni d'un "découpage" de 45 cm de côté ! Comme dans presque tous les cas de ce genre, AUCUNE TRACE NE FUT RELEVÉE par GRAVES et son équipe, malgré un ratissage au peigne fin des zones entourant les lieux des macabres découvertes. D'autre part, GRAVES reçut un beau lot d'appels téléphoniques lui signalant des observations de bizarres lumières mouvantes célestes qui pouvaient être associées éventuellement aux mutilations tant la coïncidence des lieux et des dates sont frappantes, tout comme dans bien d'autres affaires. (10).

Il y a quand même eu quelques vétérinaires qui ont eu le courage de signaler l'étrangeté des blessures, même s'ils l'ont fait de façon succincte. Ainsi le Dr. L.L.RIERKE, officiant à Sterling, a autopsié une vache trouvée mutilée à Atwood (Colorado). Il a dit ceci : «j'ai découvert que l'Utérus avait disparu ! Il a été prélevé d'une manière que je ne m'explique pas, par l'intérieur ! C'est absolument déroutant !» Un autre vétérinaire, le Dr. W.FANNING, qui aida le Shériff GRAVES dans ses nombreuses enquêtes, sans donner de détails précis, s'est contenté de dire : «Il y a malheureusement des choses que nous ne comprenons pas» ! (7).

Georges MASTEL, enquêteur privé, qui interrogeait des fermiers dans le Montana, recueillit un jour un témoignage effarant qui semble davantage sortir d'un roman de science fiction que du récit sensé d'une observation. Je vous le livre avec beaucoup de réserves : Un soir, l'homme aperçut au-dessus de son domaine une boule rouge-orange brillant d'une luminosité intense qui "furetait" au dessus de sa ferme. Il aurait alors perçu une sorte de voix métallique et bourdonnante lui annonçant qu'une bête serait mutilée le lendemain !!!

Autant de colère que de peur, il s'empara d'un fusil et s'épaula en direction de l'apparition. Mais il n'eût pas le temps de tirer, car il dût lâcher son arme suite à une vive douleur ayant gagné sa main droite. Lorsque MASTEL interviewa le fermier, celui-ci lui aurait montré effectivement une main gonflée comme si elle avait été brûlée ! Et le lendemain, l'homme aurait découvert une de ses vaches morte et mutilée ! (2).

Autre histoire genre science-fiction narrée ici avec les réserves qui s'imposent : Un Shériff du Colorado particulièrement désireux de pincer les mutilateurs (peut-être Ted GRAVES, mais rien de

sur), décida un jour, ou plutôt une nuit, de louer un petit avion privé bi-place dans lequel il mit son adjoint, tandis que lui-même restait à terre, dans sa voiture avec deux autres de ses hommes, prêts à toute éventualité, et à foncer vers le point suspect qu'aurait pu relever l'aéroplane. Le shériff avait alerté la base aérienne de l'U.S. Air Force la plus proche pour avoir une couverture radar, le temps de la durée du vol de son adjoint. Cette "opération" avait été montée suite aux rumeurs faisant état "d'hélicoptères noirs" au comportement bizarre qui avaient été signalés dans son secteur, pouvant avoir un lien avec les mutilations de bétail. Alors que le petit avion tournait au-dessus du territoire à surveiller, le Shériff reçut un appel de la base de l'USAF lui indiquant qu'au radar, l'écho d'un hélicoptère était repéré "tournant autour de l'appareil de son adjoint ! Pendant deux heures, l'hélicoptère fantôme aurait été perçu sur les écrans des militaires, accomplissant les manœuvres les plus audacieuses tout autour du policier volant ! Pourtant, ni l'adjoint et son pilote dans l'avion, ni le shériff au sol, ne virent quoi que ce soit. Comme si l'engin était invisible ! Malgré le caractère douteux de cet incident, il faut quand même avouer que ce n'est pas la première fois où des engins perçus par le radar ne l'étaient pas à l'œil nu, le cas s'est présenté notamment au-dessus d'une base de l'USAF dans les années 60, où un écho-radar fut perçu par tous les écrans en service de la base, situant un engin à 500 m à la verticale des lieux, alors que rien n'était visible à l'œil nu, en plein jour, par un ciel sans nuages ! L'écho radar situa "l'hélicoptère" parfois à 50 m de l'avion ! A bout de carburant, celui-ci se posa et les policiers complètement écoeurés interrompirent leur chasse aux mutilateurs. (11).

Nous avons vu que dans la plupart des cas pour ne pas dire tous, le sang des victimes paraît avoir été ponctionné puisqu'aucune goutte n'a été retrouvée dans les veines des bêtes ni écoulé sur le sol. Voici le récit d'une inquiétante rencontre rapprochée qui risque de prendre une autre signification qui nous est rapportée par l'ufologue John KEEL : Une fourgonnette pilotée par un certain Dean SHERTZER qui avait une passagère à ses côtés, circulait un soir très tard, en direction d'Huntington (Ouest Virginie), sur une route pratiquement déserte. Soudain, un curieux objet surgit de derrière une colline, descendit rapidement à une très basse altitude et vint se placer juste au-dessus du véhicule ! SHERTZER orienta son rétroviseur extérieur de façon à pouvoir suivre le comportement de l'intrus. Horrifié, le chauffeur aperçut alors une sorte d'excroissance jaillir de l'engin, une sorte de bras articulé qui semblait se déplier vers la fourgonnette. La passagère, de son côté, vit également le même genre de "bras" qui se rapprochait, le tout évoquant une sorte de gigantesque pince ! La jeune femme épouvantée fut saisie d'une crise de nerfs tandis que SHERTZER au bord

de la folie, appuyait à fond sur l'accélérateur ! Heureusement, la fourgonnette arrivait dans une zone où la circulation devenait dense et l'engin se rendant compte probablement qu'il pouvait y avoir des témoins qu'il ne désirait pas, réintégra ses deux excroissances et fila à une vitesse supersonique. Le véhicule qui faillit être "enlevé" était une camionnette de la Croix-Rouge, dont le chauffeur et sa passagère, une infirmière, étaient membres, chargés de collecter du sang, de ville en ville, auprès de volontaires. Il y avait à l'arrière un chargement complet de bouteilles de sang, la "récolte" d'une journée de collecte !! Est-ce une coïncidence ? Ou bien l'OVNI savait-il ce que transportait le véhicule ? That is the question ! (2). Précisons que cette affaire s'est déroulée en Mars 1967, année où on commença à noter de curieux faits impliquant des morts étranges d'animaux, retrouvés non seulement mutilés mais surtout : VIDÉS DE LEUR SANG. 13

Comme il a été dit au début de cet article, il semblerait que les proportions de cette affaire aient incité certaines personnes en "haut lieu" à agir de telle façon qu'on évite une ampleur pouvant déboucher sur une situation embarrassante pour le gouvernement. Officieusement certains policiers enquêtant sur des cas de mutilations animales, auraient reçu des instructions pour ne plus divulguer de renseignements à la presse.

Ainsi, le substitut William Clausen, du comté de Boise dans l'Idaho a dit franchement récemment à un journaliste : "Nous préférons maintenant passer ces choses-là sous silence, car la publicité qui peut en découler risque de nuire aux enquêtes ; !" Le quotidien "Time-Press", qui avait envoyé un reporter à Streator (Illinois) pour enquêter sur une histoire de bétail mutilé, rapporta les propres termes du shériff du comté de La Salle : "Aucune information sera divulguée à ce sujet." Dans cette affaire de Streator, on put cependant apprendre que le vétérinaire qui autopsia la bête dit que "tout cela était particulièrement désagréable", et rien d'autre ne transpara. (2)

Dans la plupart des Etats touchés par les mutilations, les fermiers ont été invités à signaler immédiatement aux autorités non seulement toute bête morte dans des circonstances sortant de l'ordinaire, mais aussi de leur rapporter tout fait anormal constaté avant, pendant et après toute morte suspecte de tête de bétail. Les explications données font état d'analyses poussées sur des échantillons prélevés sur les carcasses avant que la décomposition des chairs n'ait commencé son œuvre, les propriétaires ayant la fâcheuse habitude d'alerter les autorités beaucoup trop tard pour que des analyses sur des prélèvements "sains" puissent être faites.

Si nous faisons une synthèse de tous les faits qui ont été mis à jour par les nombreuses investigations officielles faites par les shériffs des comtés, nous pouvons résumer toute cette affaire à ceci :

- Les mutilations ne sont pas le fait de prédateurs.
- Les mutilations ne sont pas le fait de l'Armée.
- Les mutilations ne sont pas le fait d'une secte de maniaques.
- Dans presque tous les cas, le sang a été ponctionné d'une façon inconnue.
- La nature des plaies suggère l'utilisation d'un outillage hautement sophistiqué.
- Aucune trace "classique" n'a été découverte à proximité des dépouilles.
- Les rares traces relevées évoquent l'atterrissage d'un appareil de type inconnu.
- Les carcasses abandonnées sur place sont délaissées par les carnassiers.
- Dans quelques cas où un compteur Geiger a été utilisé, on a noté une élévation anormale du taux de radio-activité.
- Aucune enquête menée sur plus de 800 cas n'a abouti.
- Tous les Etats gros producteurs de bétail sont touchés.
- 95 % des bêtes mutilées sont des femelles.
- Parmi les organes prélevés, les parties vaginales ou phalliques figurent le plus souvent.
- Quand les organes vont par paire, c'est l'élément gauche qui est le plus souvent objet du prélèvement.
- Dans une grande majorité de cas, des observations de phénomènes entrant dans la catégorie des OVNI ont été faites autour des lieux et dates relatives aux mutilations constatées.
- Le F.B.I. sollicité officiellement a refusé d'effectuer des investigations, ce qui est une attitude incompatible avec son véritable rôle qui est d'enquêter sur les affaires INTERIEURES des Etats-Unis dans lesquelles les polices locales prétendent. 24 Etats concernés auraient largement justifié l'intervention du F.B.I. C'est probablement l'anomalie la plus flagrante de toute l'affaire !

Tous ces éléments mis bout-à-bout font déboucher l'orientation des recherches (privées) sur les OVNI. Sachant qu'en haut lieu on se refuse à admettre l'existence OFFICIELLE de véhicules inconnus dans notre environnement, l'affaire des mutilations de bétail est sur le point d'être mise sous l'éteignoir. Moins les média parleront de ces incidents et moins les gens se poseront des questions, surtout qu'une investigation au plus haut niveau risque de faire amener les conclusions des enquêtes sur la responsabilité de certains de nos mystérieux visiteurs. Le F.B.I. l'a parfaitement compris dès le début des événements lorsqu'il fut mêlé OFFICIELLEMENT aux enquêtes avec les Rangers. Il ne lui a fallu que HUIT JOURS pour comprendre toute la vérité, tout du moins une

grosse partie. Ainsi il est démontré une fois de plus que la conspiration du silence se maintient envers et contre tout.

14

C'est la raison pour laquelle on laisse des gens comme Ed. SANDERS colporter les bobards les plus insensés sur l'implication des militaires dans cette affaire, sans chercher à les faire taire. Car ils rendent plus service aux gens du gouvernement en agissant ainsi, leurs propos laissant subsister un doute dans l'esprit du public. Le "coup" de la secte satanique est probablement également une astuce montée de toute pièce pour semer la confusion dans les esprits surchauffés. Le raisonnement des "hautes sphères" est le suivant : TANT QU'ON N'AURA PAS PROUVE DE FACON DEFINITIVE LA NON IMPLICATION D'INDIVIDUS TERRESTRES, ON NE POURRA ACCUSER... D'EVENTUELS EXTRA-TERRESTRES. Il ne s'agit plus de prouver la culpabilité de quelqu'un mais d'établir SA NON CULPABILITE. Tablant là-dessus, les autorités supérieures peuvent dormir tranquille, car pour parvenir jusqu'à la thèse des extraterrestres (ou des occupants d'OVNI si vous préférez cette expression), il faudra prouver que n'importe qui n'est pas coupable !

Le fait que seuls les Etats-Unis soient, semble-t-il, touchés par cette "vague" de mutilations de bétail, peut s'expliquer comme suit : Aux U.S.A., l'élevage de bestiaux se pratique à une échelle supérieure à tout autre pays. L'intelligence qui préside aux OVNI le sachant parfaitement, paraît donc avoir jeté son dévolu sur les U.S.A. pour des besoins qui nous échappent encore. En effet, plus les troupeaux sont importants et plus les disparitions éventuelles passent inaperçues. Une vache qui meurt en plein paturage est un incident banal et mineur pour un propriétaire de 1000 têtes de bétail, et il y en a à la pelle aux Etats-Unis. Il y a même des élevages dépassant 10 000 têtes. Pour les compter on utilise un chronomètre et un "couloir" menant au corral. Sachant qu'il passe tant de têtes en tant de secondes, le comptage du troupeau est fait en un temps relativement court, et à 20 unités près, le résultat n'a pas beaucoup d'importance ! Du moment que la différence avec le chiffre de la veille n'exède pas la vingtaine, il n'y a aucune inquiétude à avoir ! Combien de bovins ont pu être omis d'être déclarés aux autorités parce qu'ils n'ont pas été trouvés, ou parce qu'on ne s'est jamais aperçu qu'ils manquaient à l'appel ? On ne le saura jamais ! Et combien d'autres ayant été effectivement découverts ont été mis sur le compte de prédateurs ou tout simplement oubliés d'être signalés par négligence ou désintéressement ? Personne ne nous le dira. C'est pour cette raison que le chiffre actuel des victimes, plus de 800, est probablement bien loin du compte véritable.

Mais il n'en demeure pas moins vrai, que 800 bêtes au moins ont été tuées dans des conditions



Mutilations d'animaux

dans le monde :



LES OVNIS EN ACCUSATION

(1)

II PART :

LDLN N° 197

par Jean SIDER

15

PREFACE :

J'ai eu l'occasion dans un précédent article publiée dans LDLN d'Avril et de Mai 1979, d'évoquer abondamment des affaires où il était question de mutilations de bétail aux Etats-Unis, qui avaient de fortes chances d'être liées à certaines manifestations d'OVNIS.

Cette deuxième partie tentera de mettre en relief d'autres étrangetés concernant une activité assez inquiétante il faut bien l'avouer, traitera des différents développements que ces affaires ont provoqués aux Etats-Unis, et citera quelques incidents du même type s'étant produits dans d'autres parties du monde.

Ainsi, ce 2me volet viendra en complément du premier qui n'avait été bâti qu'à partir de quelques éléments relativement limités. Les véritables chercheurs qui auraient pu éventuellement accueillir mes informations initiales avec quelque peu de réticence, trouveront ici je l'espère, largement assez d'eau pour alimenter leur moulin; mon unique intention n'étant que de communiquer à ceux qui en ont les capacités et les moyens, des renseignements qui n'ont pas pour habitude de circuler facilement.

Je n'insisterai sans doute jamais assez sur le sérieux extrême de cet aspect, nouveau pour beaucoup d'entre vous, que constitue le problème des mutilations animales, et je conseille vivement tous les passionnés d'ufologie qui mènent des travaux consistants en la matière, d'apporter une attention particulière à mes propos.

Car pour autant que je le sache, les mutilations animales constitueraient en fait LA PREMIERE INCIDENCE MATERIELLE sur notre civilisation, pouvant être l'œuvre, non pas des OVNIS, mais de CERTAINS OVNIS, je tiens beaucoup à cette terminologie. C'est dire si nous avons grandement intérêt à examiner de plus près tous les éléments relatifs à ces affaires, au moins ceux que j'ai pu collecter, attendu que je n'ai pas la prétention de tout avoir en mains. Mais ma contribution à informer la majorité des chercheurs de langue française, si modeste soit-elle, incitera peut-être d'autres personnes, possédant des pièces de ce gigantesque puzzle, à divulguer ce qu'elles gardent jalousement et INUTILEMENT dans leurs archives.

*

Je profiterai également de cet exposé complémentaire pour rectifier quelques petites erreurs commises dans ma première partie.

INTRODUCTION :

Le lecteur se souviendra que j'avais cité dans mon premier article, le chiffre 800 comme étant celui, approximatif, des victimes des "mutilateurs fantômes" tels qu'on les appelle aux USA. J'avais préféré me montrer prudent, compte tenu de la faiblesse des sources d'information dont je disposais. Aujourd'hui je peux citer un nombre beaucoup plus proche de la vérité : 10.000. Plutôt au-dessus qu'en dessous. Ce n'est pas une estimation due au hasard. Du reste, tout au long de mon exposé, vous trouverez quelques bilans, partiels en général, mais qui vous permettront facilement de considérer le chiffre de 10.000 comme étant un minimum. Pour les Etats-Unis uniquement s'entend.

Une seconde mise au point : les grands troupeaux comme les petits sont touchés, contrairement à ma première impression. De plus, les mutilateurs ne semblent pas soucieux de dissimuler leurs crimes. Les dépouilles sont retrouvées dans les lieux les plus différents, le plus souvent en des secteurs isolés, à faible densité de population, mais quelquefois en des régions peuplées. Parfois, on a même l'impression qu'il y a une intention délibérée, de la part des mutilateurs fantômes, de voir les carcasses rapidement retrouvées, car on les découvre dans des endroits si proches d'habitations, de routes fréquentées, voire d'installations militaires très surveillées, que cela en devient affolant. Ça n'est pas MON impression, mais celle de certains enquêteurs, tous des shériffs et leurs adjoints.

Mais pourquoi ces affaires de mutilations animales sont-elles pratiquement ignorées ailleurs que là où elles se produisent ? Plusieurs facteurs se conjuguent et il est impossible de faire une seule réponse. Tout d'abord, il ne s'agit que de simples animaux, et non pas d'humains, dont il est question. De plus, les incidents sont dispersés sur plus de la moitié du territoire des USA. D'autre part, il apparaît que seuls, les journaux REGIONAUX citent ce genre d'incidents, les quotidiens nationaux les ignorent délibérément. En outre, les autorités ayant décidé d'accuser aveuglément et systématiquement des individus émergeant à des

L, JN - Jc 80

que la science puisse jamais trancher. Elles restent au jugement d'un chacun, selon ses propres critères et sont affaires d'opinion personnelle.

16

Février 1980 F.L.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - Préface du livre « Les fondements de la Vie » de J. Minelle. Maloine éditeur.
- 2 - « Les trois premières minutes de l'Unvier » de Steven Weinberg. Edit du Seuil (1978)
- 3 - « Au delà du hasard et de l'anti-hasard » de R. Linsen Edit. Arcturus (1979).
- 4 - « Preuves en biologie de transmutation à faible énergie » de C.L. Kervran. Edit. Maloine (1975).
- 5 - Sciences et Avenir n° 396 février 1980.
- 6 - « Preuves en géologie et physique de transmutations à faible énergie ». de C.L. Kervran. Edit. Maloine (1973).
- 7 - « Les sept jours de la création » de F.L. Boschke. Edit R. Laffont (1967).
- 8 - « Transmutation à faible énergie » de C.L. Kervran. Edit. Maloine (1972).
- 9 - Post-face de l'ouvrage cité en 4.
- 10 - Encyclopædia Universalis. Tome VI page 314. Titre « Enzymes ».
- 11 - « Le second principe de la science du temps » O. Costa de Beauregard. Edit. du Seuil (1963).

On pourra lire aussi de Jean E. Charon « L'esprit cet inconnu » Edit Albin Michel (1978) qui situe la mémoire dans les électrons qui constituent notre corps et qui enfermeraient un espace et un temps différents de ceux auxquelles nous sommes habitués. Dans chaque électron ce serait notre Esprit, tout entier, qui y serait contenu. Comme l'électron est éternel selon la Physique, notre esprit a été et sera présent tant que l'Univers existera.

NOTRE

LIGNE DE CONDUITE

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

SURVEILLANCES INTERNATIONALES

DU CIEL 1980

Prochaines journées les 12 JUILLET et 9 AOUT (se reporter à LDLN de Mai 1980)

En outre, afin de vérifier certaines hypothèses, une JOURNÉE NATIONALE AURA LIEU LE 15 AOUT, particulièrement pour le RÉGION PARISIENNE et le NORD DE LA FRANCE.

groupements à cultes rituels, toute l'affaire est ramenée à un degré de banalité tel qu'elle n'intéresse plus guère de monde. C'est d'ailleurs le but recherché par les autorités : tout transformer en vulgaires faits divers, en oubliant de dire une chose, et qui a son importance, c'est qu'en vingt ans d'investigations menées par des centaines, que dis-je, des milliers de policiers, PAS UN SEUL SUSPECT n'a été arrêté, parce que PAS LA MOINDRE TRACE (classique) n'a été mise à jour.

Un autre facteur volontairement passé sous silence : le nombre incroyable d'hélicoptères, ou soit-disant tels, aperçus dans les secteurs des mutilations. Si quelques-uns d'entre eux, observés en plein jour, ont été identifiés, il en reste une quantité énorme qui ne l'ont pas été, en particulier tous ceux (la majorité) qui ont été repérés de nuit, volant à très basse altitude, évoluant dans l'obscurité comme s'ils étaient en plein jour, alors que chacun sait qu'il est extrêmement dangereux de progresser au ras du sol dans le noir complet, pour un simple hélicoptère. D'autres ont été vus évoluant dans les tempêtes de vent, voire de neige, parfois à des vitesses supérieures à celles de nos appareils, même les plus rapides. Je ne reviendrai plus sur cet aspect insolite, car la confusion est toujours possible avec un VRAI appareil, mais j'ai tenu tout de même à le faire remarquer.

Je m'en tiendrai uniquement aux anomalies non signalées dans mon premier article, et constatées, pour la plupart, par des enquêteurs OFFICIELS, ou par des personnes privées jugées dignes de foi. Il ne s'agira donc que de FAITS ETABLIS, et non pas de suppositions tortueuses et inconsistantes n'offrant aucun intérêt pour la recherche.

La peur :

Les mutilations animales font peur. Il est pratiquement certain que c'est le caractère sanguinaire des incidents qui a conduit la quasi totalité des chercheurs U.S., tel le Professeur A.J. Hynek, à nier obstinément le lien possible des "mutes" avec certains OVNIS. Je suis convaincu que l'éminent ufologue américain sait parfaitement à quoi s'en tenir sur ce sujet, mais que la nature effrayante des affaires l'a incité à maintenir une réserve plus qu'excessive en la matière, car l'impact d'une prise de position d'une personnalité comme la sienne, jouissant d'une certaine notoriété aux USA, risquerait peut-être de créer une psychose galopante chez un public particulièrement sensible.

Cette attitude, est d'ailleurs plus ou moins adoptée par l'ensemble des officiels, car en "haut lieu", tout ce qui est en connection avec les OVNIS a le don d'en hérissier pas mal, même si de rares courageux tentent assez régulièrement de secouer la torpeur des chercheurs les plus influents.

L'ancienneté :

17

Le type d'incident qui nous intéresse ici ne constituant pas une information de première importance pour les médias, nous pouvons être sûrs que beaucoup d'affaires ne seront jamais connues parce qu'elles n'ont pas été divulguées. On peut penser également que dans de nombreux cas, la police des lieux ne fut même pas avertie, la mort d'une bête, même violente, étant par principe, par tradition, attribuée à des éléments naturels : maladie, vieillesse, empoisonnement, etc... les prédateurs à plumes et à poils faisant le reste.

Pendant de nombreuses années, donc, la nature réelle de tels méfaits resta ignorée de tout le monde, jusqu'à ce que les "vagues" de mutilations, ou une forte recrudescence de ce genre d'incident si vous préférez, soient perpétrées, et que la répétition des crimes, mette la puce à l'oreille, et des autorités, et des chercheurs privés. Tout ceci conduisit quelques personnes à divulguer certains faits que l'on croyait à jamais perdus. Bien entendu, ils ne représentent guère de valeur à l'heure actuelle, car ils sont pratiquement incontrôlables.

Pour la petite histoire, sachons que Charles Hoy FORT, dans un de ses ouvrages consacrés aux faits insolites du siècle passé et du début du 20^{me} siècle, cite des affaires d'animaux tués bizarrement au Kenya ainsi qu'en Angleterre. Dans "Le Livre des Damnés", il raconte une aventure sujette à caution qui serait arrivée à un fermier de Leroy (Kansas), un certain Mr. Hamilton. L'homme aurait vu des occupants d'un immense engin en forme de ballon dirigeable capturer une de ses vaches dont il n'aurait retrouvé que la peau et les os le lendemain et dans un package situé à bonne distance. Jérôme Clark, ufologue US très connu, qui rencontra la petite-fille d'Halmilton, prétend qu'il s'agissait d'un canular. L'affaire se serait produite en 1897, et je ne la cite ici qu'à titre anecdotique.

Plus sérieuse cette affaire qui serait survenue à Mr. Léon J. Sale, d'Oklahoma-City, en 1934 ou 35, il n'a pu se rappeler avec précision. Alors qu'il était enfant, en vacances chez sa grand-mère, fermière dans le Mississippi, il découvrit un jour un goret tué de bien étrange façon, après avoir observé un curieux appareil volant qui survola la ferme familiale à très basse altitude. Le porc, qui se trouvait au centre d'un cercle parfait d'herbe rousie de 7,50 m de diamètre, fut jugé impropre à la consommation et enterré. On mit sa mort sur le compte des vagabonds (I).

Après la deuxième guerre mondiale, quelques cas furent signalé de-ci, de-là mais différents facteurs se conjuguèrent pour empêcher ce genre d'information d'atteindre le public. J'en ai cité quelques-uns dans mon premier article. De toute

façon le sujet des OVNIS était déjà suffisamment épineux pour servir de "bouche-trou" aux journalistes et monopoliser l'attention des passionnés d'ufologie. On faisait d'extraordinaires observations dans le monde, surtout aux USA, et les quelques mutilations de bétail qui purent figurer sur les téléscripteurs passèrent pratiquement inaperçues.

Notons toutefois en 1956, le 7 septembre très exactement, un quasi-atterrissage d'OVNI près de Twin Falls dans l'Idaho. Un engin estimé à 60 m de diamètre, selon les témoins, s'immobilisa au-dessus d'un boeuf, lequel ne fut jamais retrouvé⁽²⁾. Cet "oxnapping" apparent est intéressant dans la mesure où de nombreuses disparitions de bovins retèrent inexplicables, notamment en des lieux où aucune route n'accédait et où aucunes traces de roues de véhicules ne furent trouvées.

Le Cas du cheval Snippy, retrouvé horriblement mutilé en 1967, cité dans mon premier volet, secoua bien l'inertie des chercheurs. Mais pas pour longtemps, car la publicité faite à cette affaire donna des sueurs froides aux têtes pensantes des gouvernements US, et bien que d'autres cas fussent signalés aux autorités, une forme implicite de "cover-up" s'instaura. Elle ne sembla pas être télécommandée par les "hautes sphères", mais s'établit plutôt de façon spontanée, les journalistes ayant été trop loin avec l'histoire Snippy. C'est ainsi qu'une affaire de vaches mutilées se produisit près d'Allentown en Pennsylvanie dans le même temps que l'affaire Snippy. Elle fut pratiquement éclipsée. On sût cependant que les bêtes avaient été vidées de leur sang, que des plaques de peau avaient été découpées avec précision, et on se rendit compte plus tard, que les os ne contenaient plus de moelle⁽²⁾.

En 1968, au Canada, une observation intéressante. Pas de mutilations mais un OVNI en forme de chapeau colonial est observé par un fermier de Lone Butte en Colombie Britannique, un certain Mr. Brian Grattan. Cela s'est passé dans la soirée du 7 ou du 8 février. L'engin qui n'était même pas à 10 m de haut surpombla un troupeau de bestiaux, comme s'il "s'intéressait vivement aux bêtes" dira le témoin, qui put éclairer l'engin d'une torche électrique et le détailler tout à loisir⁽³⁾.

La même année, en Bolivie, dans le petit village d'Otoco, une éleveuse, Mme Valentina Flores, surprit un jour dans son parc à moutons, un petit humanoïde d'1 m 20 occupé à occire une bête du troupeau. Se voyant découvert, l'être s'éleva rapidement dans les airs et disparut on ne sait trop comment. Il fut remarqué tenant un instrument tubulaire terminé en crochet, et 34 moutons furent retrouvés proprement trucidés.⁽⁴⁾

En 1970, on signala au Brésil quelques affaires de disparitions insolites d'animaux, investiguées

par la police, suite à une nuit particulièrement fertile en observations d'OVNIS. Mais il faut se méfier terriblement de ce qui provient de ce pays où l'imagination des latins alliée aux superstitions des Indiens et des descendants des esclaves africains, est génératrice de récits le plus souvent fantaisistes.⁽²⁾

18

En 1971, on nota quelques cas de bestiaux mutilés en Oklahoma, mais pas en nombre suffisamment élevé pour attirer l'attention des chercheurs.⁽⁵⁾

En 1973, en Camargue, près de Marguerittes (Gard), la manade Aubanel, constitué de 65 taureaux, vit la totalité de ses effectifs se nover dans un canal, la nuit du 4 au 5 décembre. Aucunes traces de sabots ne furent retrouvées sur les berges. Un jeune scientifique de la Faculté de Montpellier avança une théorie, qui pour l'époque, dût lui attirer pas mal de sarcasme. En effet, il supposa que les bêtes avaient été soulevées de terre par le magnétisme d'un OVNI, puis "relachées" au-dessus du canal. Aucune mutilation n'est signalée. Mais avait-on examiné chaque bête ?^(4bis)

LES VAGUES :

C'est en 1973 au Kansas que la première recrudescence de mutilations de bétail fut enregistrée, fin juin pour être plus précis. Il y eu bien quelques alertes auparavant dans d'autres états, mais pas de "vagues" à proprement parler.

En cinq mois, au moins 40 rapports parvinrent aux shériffs de 15 comtés. L'émotion fut si grande que les shériffs ainsi que les représentants des éleveurs se réunirent pour adopter une ligne de conduite. On notera ici les premières contradictions dans les différentes déclarations faites à la presse par des officiels. Ainsi, Mr. Doyle Heft, représentant du Ministère de l'Agriculture pour le Kansas devait mettre l'accent sur les causes naturelles de ces morts. Pendant ce temps là des shériffs et des vétérinaires affirmaient qu'il n'en était rien. Notons que déjà, à ce moment là, un adjoint du shériff du comté de Cloud (Kansas) déclara à un journaliste qu'il avait remarqué que les carcasses étaient délaissées par les prédateurs. Le shériff Jim Johnson du Comté de Thayer (Kansas) déclara que le seul cas signalé dans son secteur jusqu'ici était celui d'une vache, qui était encore intacte plusieurs semaines après sa mort. Lors de cette réunion des shériffs, tous furent unanimes pour dire que l'anomalie la plus flagrante, qui les déroutait particulièrement, était l'absence de toutes traces à proximité des dépouilles d'une part, et la disparition totale de sang, dont on ne retrouvait même pas la moindre éclaboussure. La première prime pour l'arrestation des coupables, fut offerte par The Kansas Farm Bureau, et s'élevait à 500 dollars⁽⁶⁾.

A partir de ce moment-là (fin 1973), les mutilations allaient se propager petit à petit dans d'autres états à un rythme sans cesse croissant. Il ne m'a pas été facile d'obtenir quelques chiffres statistiques, car à l'époque on ne comptabilisait pas ce genre d'incidents. Cependant, de temps à temps, un shériff donnait le nombre des affaires qui lui étaient signalées, et on put, petit à petit, se faire une idée du degré de leur importance. Par exemple, dans le seul mois de décembre 1974, le comté de Platte, Nébraska, enregistra 44 plaintes relatives à des massacres d'animaux entrant dans le type qui nous intéresse.⁽⁷⁾ Près de Glenwood Springs, Colorado, 8 bestiaux furent mutilés en 11 jours, information divulguée par The American Human Association qui offrit une prime de 500 dollars pour la découverte des auteurs de ces tueries.^{(7) et (8)}

HYPOTHESES :

- A cette époque (1974), les hypothèses émises n'évoquaient pas encore les OVNI. Chez les officiels on parlait beaucoup de prédateurs, surtout les vétérinaires, les policiers et les journalistes préférant accuser les hippies, les maniaques, voire des étudiants en médecine chirurgicale "se faisant la main". Puis début 1975, on se mit à accuser toutes les sectes de détraqués qui pullulent aux USA, en particulier les adeptes de cultes rituels, l'église de Satan, etc...

Parmi les anomalies non signalées dans mon premier article, celle-ci : certaines bêtes semblent avoir été déplacées d'un lieu à un autre. Autrement dit, capturées dans un pacage, et retrouvées ailleurs. Ainsi, les 27 janvier 1975, cinq veaux furent découverts dans le secteur de Garland (Texas), morts et mutilés. Or, aucune plainte pour disparition de bêtes n'avait été faite dans ce secteur depuis fort longtemps. De plus l'un des veaux portait une marque au fer en usage dans le Tennessee⁽⁹⁾.

Le premier rapprochement entre "hélicoptères" et "mutes" est fait par un quotidien texan⁽¹⁰⁾. L'absence de traces est ainsi expliquée, mais les arguments développés ne sont pas très convaincants. La même source cite une déclaration du Gouverneur de l'Oklahoma, dans laquelle il est prétendu que PLUSIEURS AGENCES GOUVERNEMENTALES coordonnent leurs efforts pour résoudre cette énigme. Le Gouverneur concluait ainsi : "En travaillant de cette façon, nous espérons découvrir rapidement ce qu'il "y a derrière tout cela". Apparemment on s'accrochait fermement à l'hypothèse de coupables tout ce qu'il y a de terrestres.

Au Texas, les Rangers firent des enquêtes officielles avec la coopération d'enquêteurs mandatés par les associations des éleveurs (fin 1974). Les Rangers déclarèrent n'avoir pu découvrir la

DAILY NEWS, Rogers, AR - Aug. 18, 1978

UFOs responsible for animal mutilations?

19

NEWS, Taos, NM - Dec. 21, 1978 CR: R. Caudell

UFO leaves clue to mutilation FBI Joins Investigation of Animal Mutilations Linked to UFOs

FBI Agent Heads Probe Of Mutilations

Cattle Mutilation Mystery Unsolved

JOURNAL, Albuquerque, NM - Feb. 9, 1979 CR: P. Hudson

DAILY NEWS, Rogers, AR - Nov. 13, 1978

Mutilations continue

BENTONVILLE - Three more cattle mutilations were reported to the Benton County Sheriff's Office this week and because the total number of although it was just reported today. System said the sheriff's office still has no leads on the mutilations.

Justice Dept.

May Study

Mutilations

From the Journal's

Schmitt Asks Investigation Of N.M. Cattle Mutilations

U.S. Senator Harrison Schmitt (R - Schmitt said he asked for the in-

QUELQUES TITRES RELEVES DANS LA PRESSE AMERICAINE

CAUSE réelle de la mort des bestiaux et tentèrent de prouver la culpabilité de sectes sataniques, (SANS METTRE LA MAIN SUR UNE SEULE PREUVE)⁽¹¹⁾. En Oklahoma, Le Gouverneur BOREN déclara très sérieusement que la commission d'enquêtes (dont j'ai parlé ci-dessus) avait solutionné le mystère, investigué sur les 25 cas s'étant produits dans son Etat. Les auteurs étaient des animaux sauvages ! Voici comment le Gouverneur arriva à cette invraisemblable conclusion : "...car nous n'avons trouvé aucunes preuves de l'implication de cultes rituels NI D'UNE INVASION EXTRA-TERRESTRES". Cette commission, composée de 10 personnes, comprenait des représentants du Département d'Etat à la santé, du Ministère de l'Agriculture, de l'Association des Eleveurs de l'Oklahoma, du Collège de Médecine vétérinaire de l'Université de l'Oklahoma, et du Ministère de la Sécurité Publique (correspondant à notre Ministère de l'Intérieur)⁽¹¹⁾.

Ainsi donc, à la lumière de ces deux interventions OFFICIELLES faites au Texas et en Oklahoma, il était déjà démontré CLAIREMENT que les sectes sataniques ou autres farfelus émergeant à des cultes rituels, n'étaient pour rien dans ces histoires. Mais, probablement parce QU'ON S'ETAIT RENDU COMPTE QUE LES OVNIS Y ETAIENT POUR QUELQUE CHOSE, on s'empressait d'écarter l'hypothèse de coupables extra-terrestres alors que rien ne justifiait cette citation inattendue, puisque la presse de l'époque n'évoquait que très rarement (et avec ironie) la responsabilité des équipages d'OVNIS.

En contradiction complète avec les affirmations du Gouverneur BOREN, je vous soumetts ci-après celles du Gouverneur du Texas, Mr Richard LAMM, qu'il fit lors d'une réunion à Pueblo, avec les représentants des Associations des Eleveurs de son Etat : "C'est le plus grand outrage perpétré de toute l'histoire de l'industrie bétailière de l'Ouest. NOUS NE POUVONS PLUS ACCUSER LES PREDATEURS. Il est clair et évident que seuls, des êtres humains sont responsables de si horribles forfaits". Et il précisa que le Collège de Médecine Vétérinaire de l'Université du Colorado avait conclu à la culpabilité d'êtres humains utilisant des instruments tranchants ! ⁽¹²⁾.

Comme on peut s'en rendre compte, il n'y avait pas encore de plan concerté à l'époque pour que tout le monde adopte la même version, et je trouve personnellement ces déclarations contradictoires extrêmement précieuses pour les chercheurs, car elles démontrent indéniablement que la vérité était camouflée, de façon tout ce qu'il y a de maladroite. Nous verrons beaucoup plus loin, plusieurs déclarations de vétérinaires, dont certaines sont d'un tel degré d'absurdité qu'il est difficile d'imaginer qu'elles aient pu être formulées par de pareils spécialistes.

Une autre tentative de "debunking" que je citerai en exemple : celle faite au Colorado par une organisation dépendant du F.B.I. le Colorado Bureau of Investigation. Au cours de l'été 1975, le C.B.I. fut mandaté pour enquêter sur 203 cas d'animaux mutilés. Le Chef de la Commission d'Enquêtes, Mr. Carl WHITESIDE, devait déclarer, suite aux nombreuses investigations qui furent menées, que sur 203 affaires, ⁽¹¹⁾ étaient à mettre sur le compte d'êtres humains ! Puis un peu plus tard, il devait commettre une gaffe en avouant naïvement ceci : "Nous avons envoyé un échantillonnage de dépouilles aux Laboratoires de l'Université du Colorado. Sur 19 bêtes expédiées, 9 furent déclarées mutilées par des humains". Ce qui fait presque 50 % de l'échantillonnage. Aucun rapport, par conséquent avec les proportions 203-11. ⁽¹³⁾ Fin 1975, le Colorado avait enregistré plus de 400 cas de mutilations de bétail, et ce OFFICIELLEMENT, mais la réalité était bien différente, un chiffre nettement supérieur ⁽¹³⁾.

Comme de nombreuses voix s'élevaient chez les éleveurs, suite aux déclarations de Mr. Carl WHITESIDE, celui-ci fit savoir que des recherches plus poussées allaient être entreprises et qu'il serait pratiqué des examens au microscope ⁽¹⁵⁾. Quelques semaines plus tard, il annonçait que sur 36 prélèvements envoyés aux analyses, 2 seulement avaient été reconnus comme émanant de bêtes mutilées par des êtres humains, à l'aide d'un instrument tranchant, constatations faites dans les propres laboratoires du Ministère de l'Agriculture (dont dépend Mr. Carl Whiteside) ⁽¹³⁾.

Ne trouvez-vous pas curieux qu'un organisme officiel comme le Ministère de l'Agriculture, se trouve en contradiction avec un autre organisme officiel DU MEME ETAT, le Collège de Médecine Vétérinaire de l'Université du Colorado ?.

20

Voici beaucoup mieux. Pour démontrer la fourberie du C.B.I., un shériff du Colorado et ses adjoints imaginèrent un stratagème très simple. Ils prélevèrent sur la dépouille d'une vache mutilée un échantillon non touché par les mutilateurs, et le tailladèrent eux-mêmes avec des couteaux. Ils transmirent l'échantillon truqué aux gens du C.B.I. et le rapport vint plus tard avec comme conclusions : morsures de renard ! Le plus drôle est que depuis plus de 20 ans, il n'y avait plus un seul renard dans la région ! ⁽¹⁴⁾.

La première allusion sérieuse à des coupables extra-terrestres que j'ai pu trouver dans les nombreuses coupures de presse que j'ai pu collecter grâce à l'amabilité de quelques correspondants, est contenue dans un journal de Colorado-Springs ⁽¹⁶⁾, et fut émise dans le cadre d'une vague de curieux hélicoptères associée aux mutilations qui se multipliaient dans le Colorado en 1975. Voici, entre autre, ce qu'il disait : "L'hypothèse de la responsabilité des OVNIS est plus solide que celle des sectes sataniques, car nous savons maintenant que celles-ci ne peuvent absolument pas disposer d'une infrastructure nécessaire à la bonne marche d'un parc d'hélicoptères".

Ce qui était loin d'être l'avis des grands groupements ufologiques privés américains, tel l'APRO, Tucson, Arizona, patronné par Mr et Mme Lorenzen. APRO ⁽¹⁷⁾, à ce sujet, prit la défense des équipages d'OVNI en quelque sorte et accusa les sectes sataniques de se livrer à cette boucherie. Car quelques uns des membres de cette très importante association décidèrent de faire des enquêtes sur ces histoires de bétail mutilé. Et là je vais toucher un point particulièrement sensible sur lequel il ne m'a pas été possible d'obtenir beaucoup de détails, on comprendra facilement pourquoi. En effet, selon ma source d'information ⁽¹⁶⁾, plusieurs membres de l'APRO auraient mis à jour des faits tellement terrifiants qu'ils prétendirent qu'il valait mieux, pour le bien de tous, ne pas les divulguer. Toutefois, l'auteur de l'article précise qu'il a pu savoir que ces mêmes enquêteurs auraient été menacés des pires représailles s'ils parlaient au point qu'ils en furent fortement effrayés. De là à dire que les affirmations d'APRO ne sont dictées que par le souci de ne pas voir ces menaces mises à exécution, pourrait expliquer en partie cette prise de position un peu rapide, donc suspecte, surtout venant de la part de gens qui voudraient bien que l'attitude des officiels change sur la façon de traiter le problème du phénomène OVNI.